



CTSD du Calvados

Mardi 7 avril 2020

Déclaration préalable du SGEN-CFDT

Monsieur le directeur académique,

Cette préparation de rentrée 2020 marque un coup d'arrêt à l'amélioration du taux d'encadrement des élèves dans le département depuis 7 ans. Elle est injuste car les restitutions de postes opérées dans le Calvados se font indépendamment de l'évolution démographique de la Basse Normandie au sein de la nouvelle académie. En effet, comme nous l'avions dit en CTA, notre région se retrouve forcée de se rapprocher des taux d'encadrement de la Seine-Maritime alors que les départements bas-normands ont des caractéristiques beaucoup plus rurales que ceux de Haute Normandie.

C'est dans ce contexte, Monsieur le Directeur académique, que vous nous avez d'abord présenté un projet de carte scolaire prévoyant essentiellement 75 fermetures de classes contre 61 ouvertures de postes.

Et puis patatras, alors que nous sommes en plein confinement, Monsieur le Ministre a découvert qu'il y avait des écoles en milieu rural et qu'on y fermait des classes ! Alors à 2 jours du CTSD, il a fallu tout refaire !

Et hier soir, nous avons appris que notre académie fusionnée allait finalement bénéficier d'une dotation de 13 postes, au lieu d'en rendre 53 ! Nous ne nous en plaindrons pas, mais est-il bien raisonnable de poursuivre ce CTSD alors que de nouvelles décisions vont peut-être annuler ce que nous faisons ici ...

Le SGEN-CFDT déplore la désinvolture avec laquelle le ministre traite le travail des services académiques. Il en va de même concernant celui des enseignants.

C'est par le biais des médias que nous avons appris dans un premier temps la fermeture des écoles, puis la mise en place de l'école à la maison, puis l'éventuelle suspension des vacances scolaires, puis la mise en place des « vacances apprenantes »...

Et puis il y a eu l'épisode de la cueillette des fraises qui va bien au-delà de la désinvolture et relève, au mieux, de la bêtise, au pire, du mépris ! Mais là, notre ministre n'est pas responsable ...

Nos collègues en ont assez de constater qu'encore une fois, la carte scolaire est l'enjeu de motivations qui ont peu de rapport avec l'intérêt de l'Education Nationale.

Nous ne pouvons donc que déplorer le renoncement aux dispositifs Grande Section dans 6 écoles qui s'ajoutent aux suppressions de 3 postes en CP et en CE1, ainsi que la suppression de 24 postes de brigades, ce qui va avoir un impact évident sur l'organisation de la formation continue qui commençait à reprendre vie... la suppression de 4 postes Rased va rendre plus difficile l'aide aux élèves en grande difficulté !

De même que le Ministre souligne l'importance de la continuité pédagogique, nous avons besoin d'une réelle continuité dans la politique éducative. Celle-ci doit être cohérente dans la durée et ne doit pas être le résultat de la stratégie d'un ministre d'abord soucieux de sa propre carrière politique.